FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 9 NOVEMBRE.

LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE.

XII.

Jacques n'était aller que jusqu'à la petite barrière qui fermait le jardin, et Marcelle, sans le regarder partir, ne l'avait pas perdu des yeux. Tout à coup il se retourna et revint à elle. Mais il ne voulait pas s'asseoir à sa place sur le banc; il resta debout.

J'oubliais ce que j'avais à vous dire, balbutia-t-il, voilà pourquoi je reviens; puis-tu un violent effort pour rassurer sa voix. Mademoiselle Bongenoux, reprit-il, il va vous falloir un berger.

—Un berger! répéta t-elle.

—Il n'y a plus à la Grange-Dame-Rose, dit-il en tremblant de colère. Le vieux Berrichon, le complice de Magloire, n'est plus chez la ferme. J'ai pris sur moi de le chasser ce matin.

Le nom de Magloire tressaillir la jeune femme. Le ton farouche de Jacques en prononçant ne lui laissa pas de doute sur l'intention qui le ramenait près d'elle; il voulait rallumer la guerre. Si l'on dont tiquement blessé tout à l'heure, se dit-elle. Mais elle trouva la force de sourire et de le regarder tranquillement.

—Pourquoi dites-vous: *J'ai pris sur moi de chasser?* répliqua-t-elle. Fait-il vous répéter encore que vous êtes le maître en toutes choses....en toutes choses, entendez-vous bien? ajouta t-elle. Ah! vous avez la tête dure comme un Bongenoux, mon cousin.

—Ainsi donc, s'écria-t-il avec impatience, vous ne me désapprouvez pas?

—Point du tout. Voilà vingt ans, je crois bien, que Chobiet était à la Grange-Dame-Rose.... Tenez, répéta-t-il vivement, vous attendez que je vous parle des ces odieuses lettres. Parlons en donc. Eh bien, oui, lui seul avait pu les mettre chez moi. Mais si vous m'avez pas d'autre raison de haïr ce pauvre vieillard, vous pouviez aisément lui pardonner, mon cousin.

—Dieu! s'écria-t-il ironiquement, que vous êtes bonne!...

Marcelle haussa doucement les épaules.

—Eh non! dit-elle, ce n'est point pour rire faire du mal que Chobiet a servi les gens de la Louvette, ou qu'il a feint de les servir. Je gage qu'ils les trompait tout comme il nous trompait nous-mêmes; il n'avait pas à faire moins, d'autre intérêt que de tromper tout le monde. Vous ne connaissez plus les paysans, Jacques. Celui-là est ce qu'il nomme un finaud.

—Comme son chien, dit Jacques en riant d'un mauvais rire. Et maintenant qu'il est parti, qui vous apportera la troisième lettre de Magloire?

—Jacques! dit-elle.

Il ne voulut point baisser les yeux devant les siens mais il détourna la tête.

—Jacques! s'écria Marcelle, regardez moi. Qu'est-ce que ce méchant roman de folie? Qu'avez vous?

—Vous ne voulez pas qu'on vous défende, dit-il, vous ne voulez pas qu'on vous venge. Venez avec moi sous la grande porte de la cour. Les batteurs se sont rassemblés là depuis ce matin; vous entendrez ce que vous refuseriez de croire si je vous le disais. Tout portant tu brûlé du pays: Magloire le père a racheté la ferme de son fils; il payera ses dettes.

—Et ce ne sera pas encore un mauvais marché, interrompit Marcelle en riant.

Il la regarda avec stupeur.

—Eh bien, lui dit-elle, vous êtes surpris que la nouvelle me fasse rire; mais, Jacques, je ne pouvait rien vous dire de plus heureux. Me voilà, pour moi, tirée de souci. Pierre Magloire va quitter le Jonas; il ne voulait point m'en montrer pauvre, après y avoir vécu si longtemps en mauvais riche.

—Il ne quittera pas le Jonas! Il restera, s'écria-t-il. Il a jeté le manche après la cognée; il peut tout réparer, maintenant, pour réparer ses affaires. Puisque vous ne voulez point qu'on le chasse, je vous dis, moi, que si vous lui écrivez une lettre, vous arriverez.

—Dites plutôt que je vous la ferai lire, murmura-t-elle en souriant et en fermant les yeux, je vous le promets.

—Trop tard! répliqua-t-il. Il sera trop tard. En ardeur, ajouta-t-il en faisant quelques pas, comme s'il voulait de nouveau s'éloigner, vous me la cacherez aussi bien que vous avez cachée. Mais si l'on vous le disait, je ne sais ce qui me retient de vous dire ce que je pense!....

—Je le sais bien, moi, répondit-elle avec calme et en se levant: c'est que vous ne pensez pas au fond du cœur, ce que vous avez envie de me dire. Ah! Jacques, reprit-elle en voyant poser sur lui le sévère étonnement que vous inspirent les complots de Magloire? Que vous importe tout ce qu'on pense de moi, tout ce qu'on dit, tout ce qu'il est pas la plus dont vous avez si grand besoin? continue-t-elle en reprenant avec lui le chemin de la maison. Je m'étais accoutumée trop vite à vous voir tranquille et bon, et j'avais trop espéré de vous. Qu'avez-vous encore changé depuis une heure? Quelles mauvaises pensées se sont fait jour dans votre esprit?

—Laissez-moi donc! répéta Magloire, interrompit-il un air sombre: le misérable est l'ombre de mon mauvais sort! Je ne sais ce qui se passe en moi, j'ai le pressentiment d'un malheur.

—Un malheur! s'écria-t-elle; ici, près de nous? Non, aucun malheur ne peut vous atteindre. Je vous le disais bien, Jacques, que vous étiez fou!

—Non, lui dit-il en lui serrant la main, je suis sûr que j'ai vu.

Ils marchèrent pendant quelques instants en silence et ils arrivèrent au pied de la maison.

—Vous n'avez pas de si méchantes idées ce matin, dit Marcelle; vous ne songiez plus à Magloire, vous ne m'avez pas même parlé de lui, tout le temps que nous sommes restés seuls sous le porier. Vous aurez voulu me faire peur, en me parlant de pressentiment.

Mais Jacques ne répondit pas et se contenta de secouer la tête.

—Revenez-vous ce soir au jardin! lui demanda-t-il.

Marcelle lui fit signe que oui et se hâta de rentrer dans la maison. Elle avait besoin d'être seule, de se recueillir et de se fortifier; il lui semblait qu'un nouveau malheur menaçait et noirci notre avenir à l'horizon de son bonheur. Elle songeait amèrement à tous les hasards armée contre elle; elle trembait que Jacques n'eût raison de son opiniâtre défiance, et répétait sans cesse le mot sinistre qu'il venait de laisser tomber devant elle. Cette sombre idée de la fatalité dont il était poursuivi la remplissait d'un vague pressentiment d'un malheur! murmurait-elle, s'il disait vrai!

Et les oranges de Jacques n'avaient point eu une grande apparence de vérité, du moins en ce qui regardait Magloire. Le beau fermier de la Louvette allait devenir la faiblesse et le parti du Jonas! Il allait être tyran. Mal ne valait dans le pays que par sa terre, puisqu'il ne lui en restait plus une parcelle. Magloire ne valait rien, dans l'état de détresse allait le pousser de plus belle vers la Grange-Dame-Rose, comme le taim pendant l'hiver pousse le loup dans les villages. Marcelle descendit dans la cour et s'avança vers la grande porte. Jacques lui avait dit Jacques, les journaliers s'étaient rassemblés devant la voûte. Elle s'agitait du mur et se mit à les écouter avidement.

Rien n'était plus certain que la rentrée du maître d'école dans le bien de la ferme, et rien si cher, qu'il avait si longtemps et si hablement gêné pour le compte de Pierre et pour le sien. Ce modèle des pères avait passé tout le jour à parcourir le Jonas dans un carrioole, arrêtant son *ne* mandé à toutes les portes, racontant d'une voix émue qu'il venait de sauver son fils, et portant d'une main sur large mouchoir à ses yeux, tandis que de l'autre il fouettait doucement sa bête, qui reprenait le trot. Des midi, on connaissait à la Grange-Dame-Rose la nouvelle qui s'était passée le matin à la Louvette; à quatre heures du soir, il n'était pas dans tout le Jonas une maîtresse qui ne pût la répéter mot pour mot.

Pierre se levait; ses traits étaient bien bronzés du jour, une minute à la grande horloge de la cuisine, lorsque, tenant en main ses chemins, plus infaillible que le soleil et que la lune, flanqué de ses deux recors, à qui il recommandait de porter comme lui la tête haute, l'huissier était entré dans la ferme. Jamais on n'avait jamais passé tous trois ce seuil réduit sans que leurs trois fronts ne se missent tout aussitôt en devoir de dessiner trois angles droits avec leurs genoux; et ce changement d'attitude, Pierre devina quelque chose de la catastrophe était arrivée. L'huissier ne l'épargnait plus; il ne l'avait même pour le dédiner, et, sans plus de préambule, il l'avait sommé de le conduire aux granges et au grand jardin, étant venu pour tout saisir et procéder au plus vite. Pierre, au lieu de le répondre, avait sauté sur une fourche.

Mais le maître d'école était accouru. Par quelques paroles douces et bien senties, en lui représentant, par exemple, que s'il perçait seulement un ligne de la peau de l'huissier, il ne me, qu'il ne pourrait point d'aller au bagne, Magloire le jeune avait réussi à calmer son fils.

—Voilà-tu, Pierre, lui avait il dit de sa plus belle voix, tout en lui prenant la fourche, on ne gagne jamais rien à se fâcher contre ces messieurs là. Que vas-tu faire? Tu n'as qu'un tout petit mot à dire pour être heureux, et il ne tient qu'à toi de vivre désormais comme un grand meunier sans souci.—Tu pourras rester à la ferme; j'y suis bien traité, moi, quand tout le monde m'y traite de vaurien, mon garçon, dès que je n'y serai plus; tu trouveras mes pantoufles toutes chaudes, tu y mettras les pieds, et voilà.—Dieu m'est témoin que je n'ai pas d'autre envie que de te tirer d'embarras. Veux-tu signer?

Apparemment l'affaire avait été déjà de battue entre le père et le fils. Le maître d'école, après avoir échangé un regard d'intelligence avec l'huissier, avait alors tiré l'acte de sa poche.

Il s'engageait à payer les dettes et se remettrait en prenant la ferme; Pierre avait signé, puis il était sorti de la salle en criant. (Ah! l'air! l'air!) Vers midi dans un cabaret de Prunay, [illegible] devant une table, la tête dans ses poings, et se vengant de l'empêtre en temps d'effroyables rasades de vin qu'il buvait d'un trait.

Marcelle écouta ce récit jusqu'au bout; puis, sortant de sa cachette, elle traversa le porche, et se jouant du maître, suivant leur coutume, se tarent en la voyant passer. Elle marchait au hasard, sachant seulement qu'elle ne voulait pas prendre la grande allée du potager, où Jacques serait peut-être à l'attendre, et, tournant à gauche, elle se mit à longer le mur d'enceinte de la ferme. Or, chemin faisant, elle se trouvait tout à coup, sans doute, et rebroussa, descendant vers les terres de la Louvette, et la Grande Dame-Rose se le rappelant tout à coup, allait revenir sur ses pas, lorsqu'à un coup de tourant de mur, comme elle jetait un dernier regard sur le vallon qu'étendait à ses pieds, elle découvrit à quelque pas d'elle le vieux Chobiet assis sur une pierre au bord du chemin et dessinant des figures sur la poussière avec le bout de son bâton de berger, et il avait grand soin de ne pas regarder du côté de la bergère. Il m'a vu, se dit-elle.

Un étrange projet venait de se faire jour dans son esprit. Chobiet pouvait rentrer à la Grange Dame-Rose et dérouter les espions, comme il avait été l'espion de Magloire après d'elle; que lui importait, pourvu qu'il trompât quelqu'un, de tromper l'un ou l'autre? Puis elle, sauvait aussi ce qui se tramait contre elle et Jacques, et serait au moins sur ses gardes.

—Vous dites que vous avez mené vos méchantes rumeurs, lui dit-elle sévèrement, à vous faire haïr de mon cousin, qui ne veut plus de vous dans la ferme.

Chobiet ne se dérangea pas et ne leva pas les yeux.

—Eh! Eh! Mon père, le bourgeois n'en veut point de moi à l'amitié; il y en a d'autres qui peut-être le savent peut-être.

—Taisez-vous, s'écria-t-elle; avouez plutôt que vous aimez à faire le mal, comme vos moutons aiment à paître l'herbe. Oh! je vous connais! Que vous qui avez apporté ces deux lettres dans ma chambre. Vous ne le nierez pas.

—Je ne, fit-il. On me donne un papier; pour sûr je ne peux pas deviner que c'est une lettre, puisque je ne sais pas lire: je ne suis point si malheureux.

Marcelle ne put retenir un mouvement d'impatience.

Où allez-vous servir maintenant? lui demanda-t-elle.

Le berger se décida enfin à relever la tête; son petite yeux s'illuminèrent, sa bouche dédaigneuse s'entr'ouvrit et le glouglou se fit entendre.

—Bon vrai! dit-il; la place était bonne.—Elle valait bien cent écus. Oh! je ne mens point.

—Mais où allez-vous servir? répéta Marcelle.

Chobiet peu à peu s'était redressé. Il se trouvait debout, une main appuyée sur son bâton, et se mentoit dans sa main.

—M. Gros, répliqua-t-il, M. Magloire le père, tout à l'heure, m'a fait offrir ses moutons.

La Grande-Dame-Rose se détourna brusquement et regagna la ferme; elle était pourtant assurément pour avoir soupçonné la méchanceté de ses ennemis par des moyens indignes d'elle. Elle rit bien qu'il fallait s'en remettre à cette destinée méchante et jalouse dont Jacques lui avait appris à avoir peur. En ce moment, d'ailleurs, elle n'avait point le loisir de s'abandonner ni d'être triste. Il fallait arrêter au moins le visage, car Jacques l'attendait. Il n'avait eu à dégager d'oublier sa promesse de revenir le soir auprès d'elle; elle apprit par l'une des servantes qu'il venait d'entrer dans le jardin.

Mais il ne lui parla plus de son pressentiment. Deux jours s'écoulèrent ainsi, deux journées pleines et souriantes, pareilles presque tout entières sous le grand poirier. Le crépuscule descendait de bonne heure en ce jardin feuillu, fermé par le bois du côté du couchant, et les deux jeunes gens demeuraient dans la pénombre flottante. D'abord ces parfums s'élevaient autour d'eux des bordures de fleurs, un vent moite et léger glissait sur leurs fronts, leurs pieds tremblaient dans la rosée. Jacques saisissait les deux mains de sa cousine, y mettait la sienne et les tâtait. Ces longs silences d'étonnement plus la jeune femme; elle ne désirait pas que le cour de Jacques fût plus vite. L'abîme s'étoit ouvert entre eux était comblé; il n'y avait plus qu'un mince ruisselet au bord duquel ils s'arrêtaient tous deux à regarder couler l'eau limpide: ils étaient près de le franchir, qu'ils hésitaient: on eût dit qu'ils s'attendaient l'un l'autre.—Marcelle cherchait seulement à distinguer dans l'obscurité le visage de Jacques, cette face de lion amoureux engourdi dans son rêve, et sourirait quand elle l'avait vu. Jacques, en vérité, ne paraissait plus même songer à Magloire. Pour elle, si elle y songeait encore, c'était presque sans crainte: le bonheur lui rendait le courage. Elle commençait d'ailleurs à croire que son cousin s'était trompé dans son prévisions funestes, car Pierre depuis deux jours ne se montrait plus même à Prunay. Il vivait renfermé dans ce même coin de la ferme où son père le maître d'école avait vécu pendant ses neuf ans d'interrègne; la Grande-Dame-Rose espérait tout bas qu'il allait quitter le pays.

A continuer. PAUL PERRET.

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi, 9 novembre.

Il a régné de l'animation aujourd'hui sur le marché au coton. Les ventes se sont élevées à 12 50 balles, dont 1 500 balles à destination des filatures indiquées. Nous reproduisons notre tableau:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.	
Inférieur.....	Nominal
Ordinaire.....	do
Bon ordinaire.....	9⅝ à 10
Low Middling.....	10⅛ à 10⅜
Médiocre.....	10⅝ à 11
Middling.....	11⅛ à 11⅜
Middling Fair.....	11⅝ à 11⅞
Fair.....	— à —

TARIF—Aucune transaction importante.

SUCRE—Le marché a montré une baisse. Fair à 7 cents la livre et 8 cents la livre.

MELASSE—Sucre brute à 3 cents la livre. Inférieure et ordinaire à 27 cents et 32 cents le gallon.

FARINE—Bonne. 300 barils de superfine à $5 50 et 350 à $5 62½ le baril.

MAIS—Il faut mais nouveau en plusieurs lots, à $1 10 le boisseau.

AVOINE—530 sacs à 54 cts et 1400 à 55½ cts le boisseau.

FOIN—540 sacs à $1 10 et 100 à $1 15 les 100 liv.

FOIN—107 balles à bon marché sur la rapport: le $27, 500 de New York à—et 750 à $19 le tonneau.

PORC—Demandé seulement, à $15 75@16 le baril de mess.

BACON—Rien.

GRAISSE—1170 barilets, bier, de bas conditions particulières.

WHISKY—150 barils de recti à 32 cts et 50 de bouteur à 36 cts le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—800 balles de l'Inde à 11 cts et 30 à 11½ cts le yard.

CAFÉ—Une vente de 50 sacs à la semaine, à 12 cts la livre.

ORANGE—Il paraît se maintenir.

Sucre 1 14⅝ à 1 16⅝ — Mélasse 17⅝ à 18 — Farine 5 — Maïs 1 10 — Avoine 54 — Foin 1 15 — Porc 15 — Bacon — Graisse 11 — Whisky 32 — Toile d'emballage 11 — Café 12 — Orange —

LISTE SANITAIRE.

Pour le Mois de Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Navire Northampton, Rowell, Liverpool
Alabama, Dunmore, Cadiz
Goliette Bonne Intentionnée, Ryan, Pensacola
Suffolk, Smith, Boston
Linda Blanca, Rodriguez, Pensacola
Amita, Wawrter, Mobile

Arrivés hier.

Navire Boston, Stephen, Havre
Escort, Bryan, New York
Cornelia, Pendaer, Portland
Mary E Campbell, Morse, Londres
Ed O'Brien, Fountain, Boston
Antiochus, Berry, New York
Rutland, Williams, Boston
Carl, Ludewig, Bremerhaven
Barque Geo Cobb, Br Kell, Boston

A sec de Mouve.

Navire Z Cobb, Pierce, New York
Crowe, Simpson, Newport
Caradoc, Devereux, Wales
Helen Mather, Tucker, New Bedford
Sheridan, Russell, Boston
Barque Mahlon Williamson, Chaffearth, Rio Janeiro
Vapeur Alabama Morgan, Baltimore

Pour les steamboats voir la partie anglaise.

Départs d'Amérique.

Pérou, de New York pour Liverpool.....9 nov
Arago, de New-York pour le Havre.....12 nov
Amérique, de Boston pour Liverpool.....16 nov

Départs d'Europe.

Weser, de Southampton pour New York..18 oct
Nova-Scotia, de Liverpool pour Québec.....19 oct
America, de Liverpool pour Boston.....22 oct
Vaderland, de Havre pour New York.....28 oct
North-American, de Liverpool pour Québec.26 oct
Asia, de Liverpool pour New York.....29 oct

AMUSEMENTS.

Musée et Amphithéâtre DE SPALDING & ROGERS.

DRAMATIQUE ALLEMANDE DRAMATIQUE.
Mardi, 9 novembre—WILLIAM TELL, de Schiller
Jeudi, 10 novembre—De KARL'S SCHOLARS ou la jeunesse de Gerther.
Entrée, 50 cts — Personnes de couleur, 25 cts.
Rideau à 7 heures et 3 heures.

MUSEUM DE VANSUCHI, No 107, rue St. Charles, près de la rue Canal, Nouvelle-Orléans.—Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITÉS.

La collection de figures de cire rivalise tout ce qu'on peut voir. Elle comprend des sujets rare de l'histoire sacrée et de l'Histoire Profane Il y a 250 à 300 figures, dont la plus grande partie sont à mouvement.

Un aréopagé de *TABLEAU* de la conférence secrète Victor Emmanuel, Louis Napoléon et Garibaldi, et le dernier de la collection, plus que la représentation de la *BATAILLE DE SOLFERINO.*

Parmi les statues, on voit la naissance du *CHRIST* dans la crèche, le Dernier Souper, le Jugement du Christ, [illegible] Héros de la Crimée, Washington traversant le port Delaware, etc, etc.

Entrée: 50 cents; enfants 10 cts. 20oct—1m

GALERIE DE JACOBS,

No 93, rue du Camp, Nouvelle Orléans,

E. JACOBS à son ancien poste!!

Il a l'honneur d'annoncer à la nombreuse clientèle de cette ville, qu'il vient de déposer, d'amitié type et de photographie, [illegible] qu'il s'est assuré pour plusieurs années, son ancien local. Il a choisi parmi les meilleures fabriques de l'Europe avec tous les derniers perfectionnements. Les habitués peuvent donc être certains qu'ils n'auront pas d'aller au bazar.

On trouve chez lui des cadres grandeurs, d'huile, sur de livre en ouvrant, de manière à satisfaire le goût et la mode à la prise des moyens de chacun, son prix modéré et sa grande réputation.

Photographie sur peintes et de toutes grandeurs, prises sur l'original ou d'après des gravures — du baisemain publiques ou particulières.

Les meilleurs artistes des Etats-Unis sont employés dans l'établissement et lui ont qu'il y fait cet genre d'ouvrage.

On donne des leçons dans l'art.

La galerie contient aussi une série d'une grande collection d'ouvrages artistiques. Les dames et les messieurs sont invités à venir la voir.

Les prix sont modérés.

Les [illegible] comptant sur livraison.

Nov—6m L. S. LEMAN

ACADÉMIE DE DANSE DE J. VEGAS,

A l'Odd Fellows' Hall.

Le Prof. J. VEGAS annonce à ses amis et au public que son ACADÉMIE DE DANSE sera ouvert pour la saison à l'ODD FELLOWS' HALL, le 15 octobre, et il espère être honoré de même patronage que par le passé.

Il introduira cette saison le fashionable QUADRILLE DES DAMES, dansé dernièrement dans la haute société de Paris et de Londres et récemment introduit à New York et à Philadelphie par les professeurs Martin et A. Dodworth, ainsi que le gracieux QUADRILLE DU LA COUR.

Ces deux pour les enfants — Les mardis, jeudis et samedis, de 4 heures à 6 heures du soir.

Ces deux pour dames—Tous les mercredis.

Ce deux pour messieurs—Les lundis, mercredis et vendredis, de 7 à 10 heures du soir.

Bals ces pour Messieurs et Dames—Tous les mercredis.

Les BALS TRAVESTIS D'ENFANTS auront lieu une fois par mois.

Pour les conditions s'adresser au Prof. VEGAS, à l'Odd Fellows' Hall. 4oct—4m

Académie de Danse.

No 109, rue Carondelet (ci-devant No 195), entre Lafayette et Girod.

M. et Mme MAYLINA annoncent respectueusement aux leurs amis et au public en général que leur Académie de Danse est rouverte pour la saison. Ils ont le plaisir de porter à la connaissance de l'Académie Impériale de Paris, remplacera définitivement le Quadrille des Lanciers dans le bon monde, le gracieux et élégant quadrille de la Cour, spécialement pour faire remarquer les gaîtons et les dames des danseurs. Chaque pour les enfants, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures du P. M. — M. Macarthy vendra le piano comme par le passé. 20 oct—2m

Installations de Gaz.

J. B. LAVIE

Prévient le public que, de retour de Nord où il est allé faire ses achats, il offre au vente un assortiment complet de Chandeliers, Brackets, de plus bon modèle, au prix le plus fait. Se recommande de plus, ses services comme installateur de Gaz, à ses charge, à prix très modérés, de la pose et réparation des tuyaux.

124 ..... Rue de Chartres 124
1er septembre

DANTZIANNE—En débarquement du navire Globe, du Havre—1000 embarquées de 5 gallons; 100 débarquées de 5 gallons.

Vin de Bordeaux.

Vin blanc—50 barriques Sauterne
Vin rouge
A vendre par
D. GRATIAS & Co.
Nov 9 Rue de la Bourse
Sept HUMA LACOSTE & Co.
111 rue Royale

AUX FAMILLES.

SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL

Les rhumes avaient si souvent les poitrines prises, et les maladies de poitrine, telles que Toux, Asthme, Bronchites, Enrouement, Pulmonie, Rhumes, Grippe, Coqueluche, Phthisie, Crachements de sang, Douleurs de côtés, Poitrine, Dos, Reins, Fièvres, Sueurs, Nuits, Pertes blanches, Maux de Gorge, Rougeurs, Ulcères, Tumeurs, Glandes, Rhumatismes, Gonflements, Ecrouelles, Dartres, Boutons, Gales, Vertiges, Maux de Tête, Douleurs, Faiblesses, Lassitudes, Manques d'appétit, Maux de Dents, Oreilles, Yeux, Nez, Bouches, Langues, Gencives, Lèvres, Mains, Jambes, Pieds, Ventres, Estomacs, Vessies, Reins, Foies, Rates, Poumons, Cœurs, Cerveaux, Nerfs, Sangs, Peaux, Chairs, Os, Membres, Corps, Vieillesses, Jeunesses, Enfances, Nourrices, Femmes, Hommes, Filles, Garçons, Vieillards, Jeunes gens, Jeunes filles, Nourrissons, Bestiaux, Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Porcs, Chiens, Chats, Oiseaux, Volailles, Ruches, Abeilles, Vignes, Vergers, Jardins, Fleurs, Fruits, Légumes, Grains, Moissons, Prairies, Pâturages, Bois, Forêts, Plantations, Pépinières, Serres, Champignons, Truffes, Asperges, Choux, Navets, Betteraves, Carottes, Pommes de terre, Pommes, Poires, Pêches, Prunes, Cerises, Fraises, Framboises, Groseilles, Melons, Pastèques, Citrouilles, Concombres, Cornichons, Pois, Haricots, Fèves, Lentilles